



*Assemblée générale nationale
des ÉSPÉ et de la FDE
Paris, 29 septembre 2018*

Témoignage de l'ÉSPÉ de Créteil

La rentrée à Créteil s'est une nouvelle fois effectuée dans un contexte de manque de moyens, notamment en postes de formateurs et de responsables administratifs. Dans le master MEEF 1^{er} degré, par exemple, toutes les formations ne peuvent avoir lieu.

Dans ce contexte, plusieurs signes inquiétants permettent de laisser penser que la politique «Blanquer » est bien en marche ...

Exemple 1 : la rentrée des PLC, fin août, a été effectuée par l'Employeur en l'absence de la direction de l'ÉSPÉ.

Exemple 2 : les PREC ou Professeurs des écoles. Leur statut ne va pas de soi au sein de l'Université qui ne connaît que les PRAG et PRCE. Les quelques PREC travaillant à l'ÉSPÉ de Créteil devaient, tous les ans, re-postuler et attendre l'avis du Rectorat sur leur détachement. Après un long combat, le Conseil de l'ÉSPÉ avait obtenu, enfin, que les PREC soient considérés comme personnel universitaire et non à la merci du bon vouloir du Rectorat. A la suite d'un départ à la retraite d'un PREC, il devait être recruté un nouveau collègue cette année. La fiche de poste a été transformée en PRAG. Motif : l'Employeur ne souhaite plus de formateur qui soit plus de trois ans de suite en dehors du « terrain » ...

Exemple 3 : les heures Éducation nationale au sein de la maquette du master MEEF 1. En principe, ces heures étaient destinées à permettre des co-animations des formateurs ÉSPÉ avec les MF et DEA du Premier degré. À Créteil, compte tenu du manque de formateurs ÉSPÉ, il a été fait appel à des formateurs Éducation nationale pour assurer certaines formations. Depuis cette rentrée, ce qui n'était que du bricolage est devenu système : dans une maquette de 299 h en M2, 80h d'enseignement, y compris disciplinaires, devraient être assurées par des MF ou DEA polyvalents.

Exemple 4 : dans la formation des PLP, il aurait été demandé en juin aux responsables de différents masters, de regrouper peu à peu tous les candidats sur une seule académie, en l'occurrence celle de Versailles.

La question reste néanmoins posée de convaincre les collègues de l'importance de la mobilisation et des dangers que court la FDE. Nombre de collègues ne veulent pas y croire...

Le 9 octobre devait être une Journée académique, journée programmée 3 fois par an pour permettre à l'ensemble des formateurs de tous les centres ÉSPÉ de se rencontrer. Il a été demandé à la direction de raccourcir cette Journée à une demi-journée, afin de permettre à tout le monde de se rendre ensuite aux manifestations. Cette demi-journée sera l'occasion de se réunir en AG pour alerter.

Dans le centre de Seine-Saint-Denis, deux AG ont eu lieu, réunissant quelques formateurs et quelques enseignants-fonctionnaires stagiaires. La mobilisation reste encore à construire...

Toujours dans le 93, une tribune a été publiée sur *Médiapart*, pour alerter sur la politique des binômes de stagiaires dans les classes des écoles primaires du département. Mais il reste à convaincre les Fédérations de parents d'élèves de l'importance de la mobilisation.